Olivier SUIRE-VERLEY

L'authenticité d'un artiste devrait pouvoir se mesurer à sa capacité, sinon à changer de style, du moins à vibrer différemment selon le spectacle que lui présente le monde. Indéniablement, dans cette optique, Olivier Suire Verley est un véritable artiste dont l'émotion est perceptible au fil de ses voyages, de son parcours. Sa manière de regarder et de transcrire les scènes qui s'offrent à lui change au rythme des saisons, et des lieux qu'il découvre.

Son trait de pinceau nous renseigne sur ce qui l'a troublé, il nous fait appréhender des univers différents. Son dessin, sa palette se modifient. Madeleine Chapsal a dit un jour de lui : « Le rouge est sa couleur, le sait-on ? ». Ce rouge qu'il employait avec retenue et discrétion dans ses toiles de France commençait à se manifester plus ostensiblement dans ses oeuvres marocaines, reflet de la couleur locale. Sa touche qui était simple et allusive, soulignant avec précision formes et volumes, sans grands détails, plutôt délimitée et suivant les jeux d'ombre et de lumière, s'est soudain envolée, libérée.

Olivier Suire Verley se perd dans les souks, dans les ruelles étroites où se vendent les tissus bariolés, ruelles où l'on se croise, se bouscule, où chacun et chacune vaque à ses emplettes dans un bruissement de robes, au milieu des marchandages et des discussions animées. Confusion des couleurs, des silhouettes sans cesse en mouvement, ces « fondus enchaînés », ces passages flous indistincts que l'artiste a merveilleusement su rendre. Nous, spectateurs, sommes absorbés, avalés comme lui par le tourbillon de la vie commerçante des souks et son pinceau virevolte de motif coloré en motif bariolé, sans trouver le repos, s'efforçant de tout retenir, inquiet de ne rien oublier.

An artist's authenticity should be made measurable by his or her capacity if not to change styles, but instead to vibrate differently according to the spectacle offered by the world to him or her. Undeniably, in this perspective, Olivier Suire Verley is a true artist whose emotion is ever more palpable as he travels in space and life. His way of looking at the scenes that unfold before his eyes and translating them varies with the seasons and the places he discovers.

His brushstroke gives us a clue as to what moved him as he introduces us into different worlds. His drawing and palette are modified. Madeleine Chapsal said one day about him: "Red is his colour, do you know that?" The red he used with restraint and discretion in his paintings about France became more ostensibly visible in his Moroccan works where it reflected local colour. His touch which was simple and suggestive, precisely underlining forms and volumes, without great detail, neatly-delimited and following the interplays of shadow and light, has suddenly become much freer. Olivier Suire Verley loses his way in the souks, the narrow lanes where multi-coloured fabrics are sold, where people bump into one another and make their purchases amid the rustle of dresses and the lively bartering voices. This confusion of colours and silhouettes in perpetual motion, these cross-dissolves, these blurred, hazy passages have been marvellously rendered by the artist. We viewers are absorbed and swept like him into the bustle of commercial life in the souks and his paintbrush relentlessly twirls between the multi-coloured motifs, trying to capture everything and not leave anything out.

8

9

10

11